

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI MATTEO
VI DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO
Mt 5,17-37

«Non crediate che sia venuto ad abolire la legge o i profeti; non sono venuto ad abolirli, ma a compierli. In verità, vi dico: il cielo e la terra non passeranno prima che tutto ciò che è nella legge non sia compiuto, fino ad uno iota e fino ad un punto. Anche chi allenterà uno di questi comandamenti, anche i più piccoli e avrà insegnato così agli altri, sarà nell'ultima fila il giorno del giudizio. Ma chi avrà praticato e insegnato, sarà grande nel regno dei cieli». [5.17-19]

Mio Dio, ti adoro tra la Santa Vergine e San Giuseppe. Mi stringo tra loro a te.... eccomi ai tuoi piedi... Fa' che ti guardi senza sosta, che ti ascolti perfettamente, che ti ami con tutto il mio cuore... «Non sono venuto ad abolire la legge e i profeti», no, poiché sono io che li ho fatti, e poiché le loro parole sono le mie parole, ma a «compiarle» cioè: 1° realizzare ciò che hanno profetizzato e raffigurato, 2° terminare, completare la loro opera, darle l'ultima perfezione. ... «Il cielo e la terra non passeranno prima che tutto ciò che è nella legge non si compia». La realizzazione di tutto ciò che è profetizzato e raffigurato nella legge si compirà necessariamente, poiché è la parola di Dio, la cui prescienza è infallibile. Sono così lontano dall'abrogare la legge che vi dichiaro nella maniera più formale che la fine del mondo verrà quando tutte le sue profezie e le sue figure si saranno realizzate nel modo più completo fino ad uno iota e fino ad un punto.» «Chi allenterà uno dei comandamenti, anche i minori, della legge, e avrà insegnato questo agli altri, sarà nell'ultima fila il giorno del giudizio.» Tutti i comandamenti della legge restano stabili, ma io li «compio, li porto al loro ultimo compimento», perfezionandone un certo numero. Nessuno è abolito, ma parecchi sono perfezionati da me. Non ho abolito i sacrifici, ma li perfeziono, li porto al loro «ultimo compimento», sostituendo le vittime grossolane con «l'ostia pura» predetta dai profeti. Non abolisco il sacerdozio, ma lo perfeziono, lo conduco al suo «compimento finale», sostituendo il sacerdozio ereditario con un altro sacerdozio dove la dignità si trasmette in maniera completamente pura e angelica. Non abolisco la circoncisione, ma la perfeziono, la porto al «suo perfetto compimento», sostituendola con il battesimo che rende all'anima una purezza così grande e una dignità così alta, che questo le apre le porte del cielo. Non abolisco il tempio di Salomone, il tabernacolo di Gerusalemme e il culto della legge di Mosè, ma li perfeziono, li conduco alla loro perfetta compiutezza, al loro compimento definitivo quaggiù, sostituendoli con i tempi, i tabernacoli, il culto di cui i primi erano solo la figura profetica. ... Chi dunque trascurerà il minore dei comandamenti, cioè dei comandamenti che do al presente, comandamenti nella loro forma «compiuta», perfetta e definitiva, come io ve li presento, costui sarà «nell'ultima fila il giorno del giudizio», anche se il comandamento che viola è «uno dei minori». Tutti i comandamenti che faccio sono grandi e infinitamente grandi, poiché tutti escono dalla bocca di Dio, sono l'opera di Dio; sebbene alcuni miei comandamenti siano di minore importanza di altri, come anche le mie creature sono di ineguale perfezione, tutti i miei comandamenti devono essere per te di un valore inestimabile, sia in seguito al rispetto infinito e uguale che tu devi a tutti loro in quanto provengono dal tuo Maestro e Signore, sia in seguito all'amore infinito e uguale che tu devi a tutti loro poiché provenienti dal tuo divino Beneamato. È dunque vero che ci sono dei comandamenti minori gli uni rispetto agli altri, sia ai miei occhi che ai tuoi, sia in essi stessi; ma è vero anche che tutti i miei comandamenti devono essere compiuti da te con un rispetto, un'obbedienza, un amore assolutamente uguale, a causa di Colui che è il loro autore comune, da cui ogni parola deve essere ricevuta da te con un rispetto, un amore, un'obbedienza infinita, senza misura, e di conseguenza uguale. ... Chi viola il minore dei comandamenti «compiuti» e definitivi che do, sarà dunque «nell'ultima fila il giorno del giudizio», cioè: all'ora della sua morte: sarà tanto più punito all'inferno, dovrà subire un'espiazione tanto più dolorosa in purgatorio, avrà un grado tanto meno elevato in

cielo, quanto le sue trasgressioni saranno state sia più gravi, sia meno espiate, sia più perseveranti, sia meno cancellate nei suoi ultimi momenti dalla contrizione e dai sacramenti. Ma «chi avrà praticato e insegnato, sarà grande nel regno dei cieli», chi predica con l'esempio, sarà grande nel cielo, e quando all'esempio si unisce la parola nella misura in cui glielo comando, riceve un gradino di gloria in più per questo atto di obbedienza¹.

« Ne croyez point que je suis venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir. En vérité, je vous le dis : le ciel et la terre ne passeront pas avant que tout ce qui est dans la loi ne s'accomplisse, jusqu'à un iota et jusqu'à un point. Aussi celui qui se sera relâché d'un de ces commandements-ci, même les plus petits et aura enseigné ainsi aux autres, sera au dernier rang au jour du jugement. Mais celui qui aura pratiqué et enseigné, sera grand dans le royaume des cieux. » [5. 17-19]

Mon Dieu, je vous adore entre la Ste Vierge et S. Joseph. Je me serre entre eux contre vous... me voici à vos pieds... Faites que je vous regarde sans cesse, que je vous écoute parfaitement, que je vous aime de tout mon cœur...

« Je ne suis point venu abolir la loi et les prophètes », non, puisque c'est moi qui les ai faits, et que leurs paroles sont mes propres paroles, mais « les accomplir » c'est-à-dire : 1° réaliser ce qu'ils ont prophétisé et figuré, 2° achever, compléter leur œuvre, lui donner sa dernière perfection. ... « Le ciel et la terre ne passeront pas avant que tout ce qui est dans la loi ne s'accomplisse ». La réalisation de tout ce qui est prophétisé et figuré dans la loi s'accomplira nécessairement, puisque c'est la parole de Dieu, dont la prescience est infaillible. Je suis si loin d'abroger la loi que je vous déclare de la manière la plus formelle que la fin du monde ne viendra que quand toutes ses prophéties et ses figures se seront réalisées de la manière la plus complète jusqu'à un iota et jusqu'à un point. » ... « Celui qui se sera relâché d'un des commandements, même les moindres, de la loi, et aura enseigné ainsi aux autres, sera au dernier rang au jour du jugement. » Tous les commandements de la loi restent stables, mais je les « accomplis, je les conduis à leur dernier accomplissement », en en perfectionnant un certain nombre. Aucun n'est abrogé, mais plusieurs sont perfectionnés par moi. Je n'abroge pas les sacrifices, mais je les perfectionne, je les conduis à leur « dernier accomplissement », en remplaçant les victimes grossières par « l'hostie pure » prédite par les prophètes. Je n'abroge pas le sacerdoce, mais je le perfectionne, je le conduis à son « final accomplissement », en remplaçant le sacerdoce héréditaire par un autre sacerdoce où la dignité se transmet d'une manière toute pure et toute angélique. Je n'abroge pas la circoncision, mais je la perfectionne, je la conduis à « son parfait accomplissement », en la remplaçant par le baptême qui rend à l'âme une pureté si grande et une dignité si haute, que cela lui ouvre les portes du ciel. Je n'abroge pas le temple de Salomon, le tabernacle de Jérusalem et le culte de la loi de Moïse, mais je les perfectionne, je les conduis à leur parfait achèvement, à leur accomplissement définitif ici-bas, en les remplaçant par les temples, les tabernacles, le culte dont les premiers n'étaient que la figure prophétique. ... Celui donc qui négligera le moindre de ces commandements, c'est-à-dire des commandements que je donne présentement, des commandements sous leur forme « accomplie », parfaite et définitive, telle que moi je vous les présente, celui-là sera « au dernier rang au jour du jugement », même si le commandement qu'il viole est « un des moindres ». Tous les commandements que je fais sont grands et infiniment grands, puisque tous sortent de la bouche de Dieu, sont l'œuvre de Dieu ; bien que certains de mes commandements soient de moindre importance que d'autres, de même que mes créatures sont d'inégale perfection, tous mes commandements doivent être pour toi d'un prix inestimable, et par suite du respect infini et égal que tu leur dois à tous en tant qu'ils viennent de ton Maître et Seigneur, et par suite de l'amour

¹ Traduzione a cura delle Discepoli del Vangelo.

infini et égal que tu leur dois à tous comme venant de ton divin Bien-aimé. Il est donc vrai qu'il y a des commandements moindres les uns que les autres, et à mes yeux et aux tiens, et en eux-mêmes ; mais il est vrai aussi que tous mes commandements doivent être accomplis par toi avec un respect, une obéissance, un amour absolument égal, à cause de Celui qui est leur auteur commun, dont toute parole doit être reçue par toi avec un respect, un amour, une obéissance infinie, sans mesure, et par conséquent égal. ... Celui qui viole le moindre de ces commandements « accomplis » et définitifs que je donne, sera donc au «dernier rang au jour du jugement », c'est-à-dire : à l'heure de sa mort : il sera d'autant plus puni dans l'enfer, il aura à subir une expiation d'autant plus douloureuse au purgatoire, il aura un degré d'autant moins élevé au ciel, que ses transgressions auront été soit plus graves, soit moins expiées, soit plus persévérantes, soit moins effacées à ses derniers moments par la contrition et les sacrements. Mais « celui qui aura pratiqué et enseigné, sera grand dans le royaume des cieux », celui qui prêche d'exemple sera grand dans le ciel, et quand il joint à l'exemple la parole dans la mesure où je le lui commande, il reçoit un degré de gloire de plus pour cet acte d'obéissance ².

² C. DE FOUCAULD, *Commentaire de Saint Matthieu. Lecture Commentée de l'Évangile*, Nouvelle Cité, Paris 1989, pp. 245-247.